

Contacts Presse

Cécile Broqua
Responsable presse et communication
Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 70
+33 (0)6 71 12 79 48
c.broqua@mairie-bordeaux.fr

Laurence Belon
Claudine Colin Communication
+33 (0)1 42 72 60 01
+33 (0) 7 61 95 78 69
laurence@claudinecolin.com

Également au Capc

Du 7 avril 2023 au 3 septembre 2023
Antéfutur
Commissaire: Sandra Patron
Galeries du rez-de-chaussée

Du 7 avril au 28 avril 2024
Jean Sabrier, Ce qu'on ne voit pas
Commissaire: Alice Cavender
Galerie Ferrère

Du 7 avril 2023 au 5 janvier 2025
Amour Systémique
Commissaire: Cédric Fauq
Galerie Foy

À partir du 7 avril 2023
Vidéodrame
Commissaire: Cédric Fauq
Galerie Arnozan

Le Capc a 50 ans

En 2023, le Capc fête ses 50 ans. 50 années dédiées à la création contemporaine, que l'institution célèbre à l'occasion de deux temps forts en juin et en septembre. Toujours en quête de pratiques artistiques novatrices en prise avec les enjeux de leur époque, le Capc déploie depuis cinq décennies une activité dense et ininterrompue d'expositions, performances et projets de médiation auprès des bordelais et bordelaises, et d'un public national et international. Tout au long de l'année, le Capc, à la double identité unique de musée et centre d'art contemporain, revient sur son histoire pour mieux se plonger dans l'avenir.

Au programme : des rendez-vous riches en événements, une publication et une exposition d'envergure dans la nef du musée de l'invitée d'honneur de cette année anniversaire Kapwani Kiwanga.

Inviter Kapwani Kiwanga relevait pour le Capc de l'évidence, tant sa pratique s'ancre à la fois dans la création d'ouvertures temporelles et spatiales pour modifier les manières de voir et d'interpréter notre histoire commune, mais également dans un intérêt marqué pour les formes minimales, si présentes dans l'histoire de l'institution.

Kapwani Kiwanga
30.06.2023 - 7.01.2024
Commissaire Sandra Patron
Nef du Capc

Après ses récentes expositions personnelles au New Museum de New York, à la Haus der Kunst de Munich et au MOCA de Toronto, et avant le Pavillon canadien pour la 60e Biennale de Venise (2024), Kapwani Kiwanga investit la grande nef du musée pour un projet inédit pensé en écho à l'histoire du lieu, qui était au XIXe siècle un Entrepôt de denrées coloniales pour devenir dans les années 1970 un des lieux de création contemporaine les plus emblématiques en France et à l'étranger.

Publication
« Capc 2023-1973 – Histoires d'Expositions »
Lancement 23.09.2023
avec table-ronde autour de l'édition.
En co-édition avec Dilecta

L'ambition de cet ouvrage est de revenir sur 50 ans de création contemporaine en abordant cette histoire par le biais des expositions qui ont forgé la réputation du Capc. En confiant la rédaction du récit historique qui constitue l'épine dorsale de ce livre à la commissaire et historienne de l'art Eva Barois De Caevel, le Capc souhaite convoquer le passé à partir d'une pensée du présent et d'une certaine actualité de la réflexion théorique, afin d'apporter une distance critique à une histoire trop souvent confondue avec son propre mythe. En écho à ce texte, l'ouvrage réunit également, et ce pour la première fois, la parole des différents responsables de cette institution, ainsi qu'un choix de curatrices et curateurs qui, au fil des années et des générations, ont contribué à faire de ce lieu un terrain d'expérimentations curatoriales.

Textes :
Eva Barois de Caevel, curatrice et historienne de l'art,
Sandra Patron, directrice du Capc

Contributions :
Didier Arnaudet, Marie-Laure Bernadac, Nicolas Bourriaud,
Yann Chateigné Tytelman, Henry-Claude Cousseau, Thierry

Davila, Cédric Fauq, Maurice Fréchuret , Anthony Huberman , Hou Hanru, Charlotte Laubard, Catalina Lozano, Alexandra Midal, Alice Motard, Hans Ulrich Obrist, María Inés Rodriguez, Marc Sanchez.

Week-end anniversaire
50 ans
23 & 24.09.2023

Pour célébrer ses 50 ans, le Capc propose un long week-end d'effervescence artistique et culturelle. Jour et nuit, aux quatre coins de l'entrepôt Lainé, des rendez-vous, événements et autres surprises témoignent des audaces du temps présent et explorent l'avenir tout en revisitant l'histoire du musée, sa mythologie et ses fantômes à la croisée du geste, de la mémoire et de l'archive. Performances, marathon d'entretiens, débats, conférences, présentation d'archives, braderie des éditions, ateliers, visites insolites, concerts et dancefloor seront ainsi au programme de ce grand moment de célébration, conçu pour être à la fois rétrospectif, prospectif et festif.

Programmation (en cours) :

Performances des artistes :

Socheata Aing, Laëtitia Badaut Haussmann, Jesse Darling & Raju Rage, Lou-Andréa Lassalle, Anne Le Troter, Maroussia Rebecq, Guillaume Segond...

Atrium Tv : Autoportrait du Capc en 19 entretiens

Avec : Michel Aphenbero, Didier Arnaudet, Eva Barois de Caével, Marie-Laure Bernadac, Thomas Bernard, Nicolas Bourriaud, Yann Chateigné, Henry-Claude Cousseau, Thierry Davila, Maurice Fréchuret, Charlotte Laubard, Benoit Maire, Nadine Meyran, Alexandra Midal, Alice Motard, Hans-Ulrich Obrist, Thomas Petitjean, Marc Sanchez, Sarkis.

Soirée dancefloor avec l'Iboat

Tsugi radio / Chris Korda (Hybrid) / Rubin Steiner (Live) / Bambounou

Programmation pour les familles

Cortège musical costumé en ouverture du week-end

Cérémonie d'enfouissement des capsules temporelle (à ouvrir dans 50 ans)

Ateliers en continu

Visites famille

Boum des kids avec l'Iboat

Un peu d'histoire

Fondé en 1973, le Capc Musée d'art contemporain de la Ville de Bordeaux est l'une des plus anciennes et prestigieuses institutions d'art contemporain en France. À cette époque, hormis le Centre Pompidou à Paris (créé en 1977), le Nouveau Musée à Villeurbanne (en 1978) et le Magasin à Grenoble (en 1986), peu de lieux en France sont exclusivement dédiés à la création contemporaine. Le Capc acquiert de ce fait rapidement, une notoriété qui dépasse largement les frontières nationales.

Il accède au statut de musée en 1984 et obtient l'appellation « Musée de France » en 2002 puis le label « Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National » en 2021. Installé dans l'Entrepôt Lainé, ancien entrepôt réel de denrées coloniales achevé en 1824 et rénové entre 1984 et 1990, le Capc a été perçu au fil du temps comme un modèle de réhabilitation architecturale et de reconversion. Grâce à l'intervention patiente et réfléchie des architectes Denis Valode et Jean Pistre accompagnés de la designeuse Andrée Putman, le Capc s'est imposé dès son origine comme un écrin idéal pour l'imaginaire.

La puissance physique de sa double nef centrale a inspiré de nombreux projets et artistes. Fers de lance de sa programmation, les expositions monographiques produites par et pour cet espace majestueux deviennent vite sa marque de fabrique. Elles accompagnent, et souvent anticipent la montée en puissance d'artistes majeurs de leurs époques. Le gigantesque et vertigineux miroir installé par Daniel Buren, la puissance tellurique et déstabilisante des massives plaques de plomb de Richard Serra ou encore le labyrinthe à la fois féérique et cauchemardesque installé par Annette Messager dans le bâtiment dans les années 1990 marqueront durablement le public.

Ces aventures avec les artistes se sont faites autour d'œuvres qui, pour beaucoup, ont rejoint la collection du Capc. Riche de plus de 1 900 pièces signées par plus de 340 artistes du monde entier, ce fonds rassemble des œuvres d'artistes tels que Daniel Buren, Nan Goldin, Sol LeWitt, Annette Messager ou Richard Serra pour les plus historiques, et de Benoît Maire, Julie Béna, Naufus Ramírez-Figueroa, Danh Võ, Leonor Antunes ou Sandra Mujinga et Sung Tieu pour les plus récentes.

En parallèle, le Capc mène tout au long de son histoire une réflexion sur le format de l'exposition et les grands enjeux artistiques de son époque. Ainsi dans les années 1980, le Capc propose une série d'expositions liées à certaines avant-gardes importantes des décennies précédentes : Arte Povera, Art conceptuel, Art minimal, Land Art. Durant la décennie suivante, le Capc donne la parole à une nouvelle génération d'artistes et de commissaires d'expositions, dont le rapport aux médias, aux images et à leur circulation s'est profondément transformé, comme par exemple *Traffic* de Nicolas Bourriaud en 1996, ou encore *Cities on the move* de

Hou Hanru et Hans Ulrich Obrist en 1998 (coproduction avec arc en rêve centre d'architecture).

Dans les années 2000, le Capc s'est attaché à repositionner l'institution artistique dans un contexte culturel élargi qui prend en compte l'architecture, les mass média et les cultures populaires, avec notamment en 2009 l'exposition *Insiders* (coproduction avec arc en rêve centre d'architecture) ou *Dystopia* en 2011. À la fin des années 2010, le Capc a développé une identité forte autour de la mise en lumière du travail d'artistes femmes comme Judy Chicago, Beatriz González, Takako Saito ou Irma Blank, auxquelles l'institution a consacré des rétrospectives d'envergure.

Depuis 2020, le Capc déploie un projet en résonance avec de nouvelles et profondes aspirations de la société. Les mutations sans précédent auxquelles nous sommes confrontés (climatique, sociale, sanitaire, identitaire et politique), imposent de modifier en profondeur les manières d'entrer en dialogue avec les publics, de produire avec les artistes et d'imaginer la programmation. Le nouveau projet convoque l'histoire du Capc de manière vivante pour imaginer une nouvelle étape en phase avec son époque. Ainsi, l'exposition-manifeste *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes*, premier des récits de collection, proposait des dialogues entre artistes d'origines géographiques, de genres et de générations diverses et postule que de nouveaux récits de l'art sont possibles et souhaitables. Conçue pour être une plateforme de rencontres, l'installation immersive d'Eva Kořátková *Mon corps n'est pas une île* (2022) dans la nef du musée a permis de son côté d'expérimenter de nouvelles modalités de relation avec les publics qui se déploieront dans les années à venir.

Le Capc en chiffres

5 500m²
de salles d'expositions

486
expositions en 50 ans dont 82 présentées dans la nef parmi lesquelles 50 ont été développées spécifiquement par des artistes pour cet espace monumental

347
artistes du monde entier présents dans la collection

1962
œuvres gérées par la collection

1 043 093 visiteurs sur les 10 dernières années

Le Capc en quelques dates

1973

Regarder ailleurs, exposition inaugurale du Capc (du Centre d'Arts Plastiques Contemporains de Bordeaux) au Palais de la Bourse, conçue par Jean-Louis Froment.

L'exposition présente les travaux de jeunes artistes (Jean Otth, Gérard Titus-Carmel, Gina Pane et Claude Viallat) tous en rupture avec les formes traditionnelles d'expression artistique.

1974

En 1974, le Capc présente sa première exposition *Pour mémoires* dans l'Entrepôt Lainé. Désormais, les expositions du Capc auront toutes lieu, sauf exception, dans l'Entrepôt Lainé, qui ne dispose à l'époque que d'une seule galerie au rez-de-chaussée. De 1975 à 1989, l'Entrepôt accueille également les éditions du festival d'avant-garde Sigma dirigé par Roger Lafosse.

1980

Pour la première fois, la grande nef du Capc est mise à disposition d'un artiste pour un projet spectaculaire. C'est Claude Viallat qui s'empare le premier de la grande nef avec un ensemble imposant de bâches colorées. Cette année-là, arc en rêve centre d'architecture s'installe dans l'Entrepôt.

1984

Le Capc devient musée d'art contemporain de la ville de Bordeaux. Le premier fonds se constitue avec près de 537 œuvres acquises entre 1984 et 1996. La collection s'est enrichie également de dons et dépôts d'artistes et de collectionneurs puis de dépôts d'institutions comme le MNAM (Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou) et le Cnap/Fnac (fonds national d'art contemporain).

1990

S'achève la dernière campagne de travaux menés par les architectes Jean Pistre et Denis Valode accompagnés par la designeuse Andrée Putman pour les aménagements intérieurs et la conception du mobilier. Le musée se déploie désormais sur la totalité du bâtiment. Il est identique à celui que nous connaissons aujourd'hui.

2002

Le Capc obtient l'appellation « Musée de France »

2021

Le Capc obtient le label « Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National »



Au début du 20e siècle, avec la disparition progressive du commerce fluvial, l'entrepôt Lainé est voué à la destruction. Grâce à l'action d'un petit groupe de personnalités bordelaises du quartier, le bâtiment a été acquis par la ville de Bordeaux au début des années 1970 et a fait l'objet d'un classement à l'inventaire des monuments historiques en 1973.

Vues de l'Entrepôt Lainé en 1978. Photo Iso.
Archives du Capc Musée d'art contemporain de
Bordeaux.



Construit en 1824, l'entrepôt réel des denrées coloniales de Bordeaux (Entrepôt Lainé) était destiné au stockage sous douane des marchandises en provenance des colonies (le sucre, le café, le cacao, le coton, les épices...) avant leur expédition à travers l'Europe. Jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1848, ces denrées étaient en partie le fruit du travail des esclaves.

Claude Viallat, 1980. Entrepôt Lainé, nef du Capc.
25 février - 19 avril 1980. Photo Jean-Marie Blanc.
© Adagp, Paris, 2023.



En 1980, pour la première fois, la nef de l'entrepôt Lainé est mise à disposition d'un artiste pour un projet spectaculaire. C'est Claude Viallat qui investit l'espace de ses bâches colorées. Ce principe muséographique constitue l'une des originalités du Capc : une fois par an ou plus fréquemment, cet espace monumental sera confié à un artiste pour un projet à l'échelle de la nef.

Keith Haring devant *Les dix commandements*
dans la nef du Capc. 4 décembre 1985 au
12 janvier 1986. © photo D.R



Au milieu des années 1980, la programmation s'ouvre à une nouvelle génération de peintres : Jean-Charles Blais, Robert Combas, Hervé Di Rosa, Enzo Cucchi ou Miquel Barceló sans oublier, en 1985, la première exposition monographique de Keith Haring en Europe. Sa venue au Capc aura été l'événement le plus en phase avec la « parole d'urgence » d'une génération d'artistes inspirés par les médias, la bande dessinée et la rue. Il réalise pour l'occasion un wall painting encore visible depuis l'ascenseur du musée.

Daniel Buren, *Arguments topiques*, 1991. Capc
Musée d'art contemporain, 17 mai -
29 septembre 1991. Photo : Frédéric Delpech.
© DB - Adagp, Paris 2023.



Les dispositifs les plus spectaculaires de l'histoire des installations dans la nef du Capc sont notamment ceux de Richard Serra et de Daniel Buren. En 1991, avec *Arguments Topiques*, Daniel Buren construit un gigantesque miroir oblique à l'intérieur de la nef. Par le jeu d'un immense reflet, l'artiste expose le bâtiment lui-même confrontant dans ce geste radical la réalité du lieu à sa propre image inversée : l'œuvre et le lieu se confondent...

Traffic, 1996. Capc Musée d'art contemporain,
26 janvier - 24 mars 1996. Photo : Frédéric
Delpech.



En 1996, l'exposition *Traffic*, conçue par Nicolas Bourriaud, réunit des artistes privilégiant dans leur travail l'échange, la convivialité, la communication et la mise en œuvre de dispositifs interactifs intégrant la participation du public. Avec des schémas scénographiques moins formalistes, moins rigoristes, plus ludiques et une distribution des œuvres plus « chaotique », la nef du Capc semble avec l'exposition *Traffic* renouer avec le fonctionnalisme de ses origines.

Cities on the Move, Capc Musée d'art contemporain, 5 juin - 30 août 1998. Coproduction avec arc en rêve. Photo : Frédéric Delpech

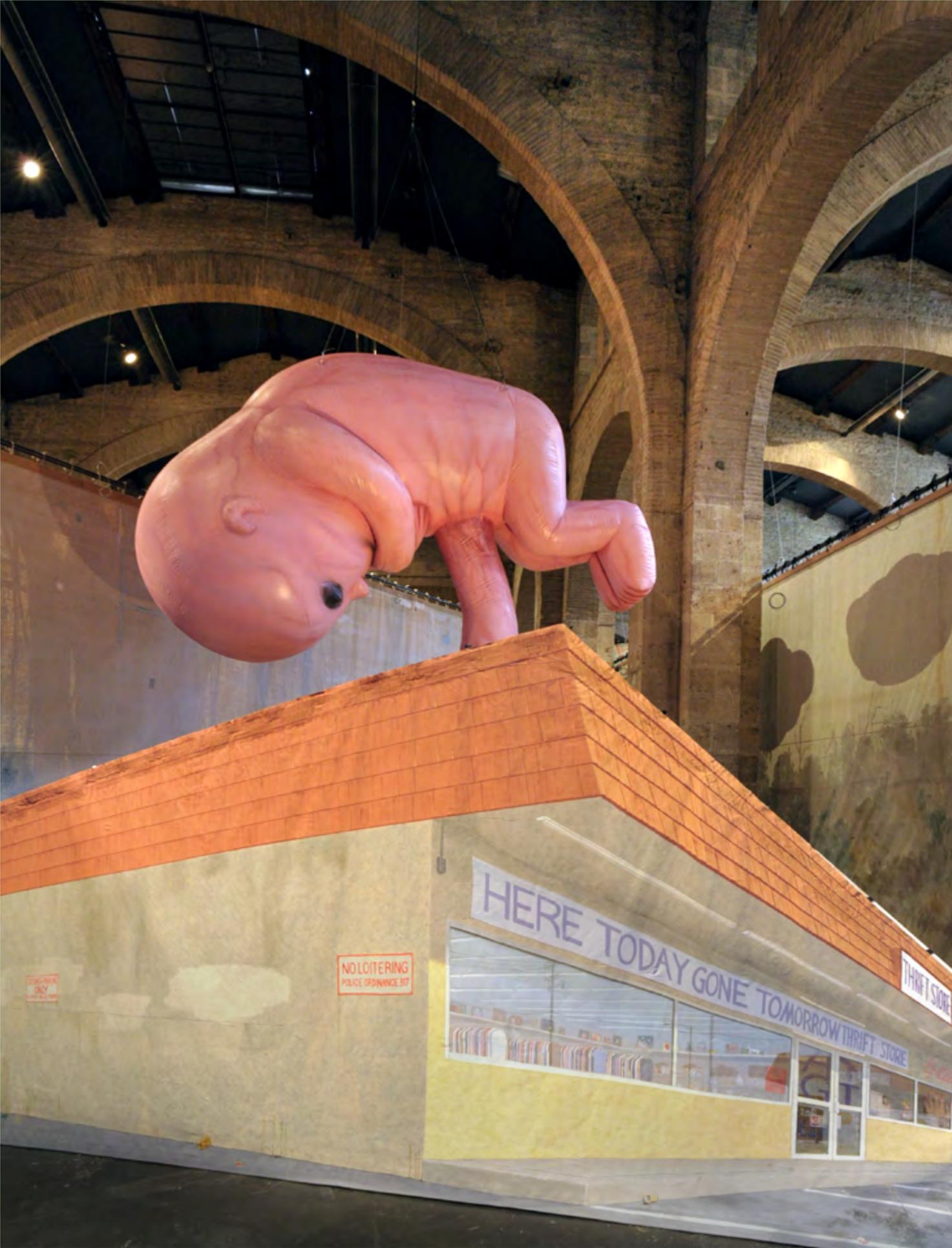


En 1998, l'exposition *Cities on the move* est conçue en collaboration avec arc en rêve centre d'architecture par les commissaires Hou Hanru et Hans Ulrich Obrist. Interrogeant à la fois l'art et l'architecture, cette exposition collective regroupant de jeunes artistes venus d'Asie rend compte des bouleversements sociaux, des mutations récentes de l'urbanisme et dresse un large panorama des modes de création qui y sont associés.



Pour son exposition au Capc en 2000, l'artiste d'origine arménienne Sarkis étend la notion d'atelier au musée tout entier. Il occupe la nef avec un dispositif central, entouré de dix-sept scènes recouvertes de tapis provenant du monde entier, délimitant des territoires et matérialisant les conflits géopolitiques. Il va enseigner et accueillir quotidiennement le public dans la nef pendant plusieurs mois. Revisitant la tradition orientale des medersa, lieux de la relation maître-élève et de la diffusion du savoir, Sarkis privilégie un enseignement oral.

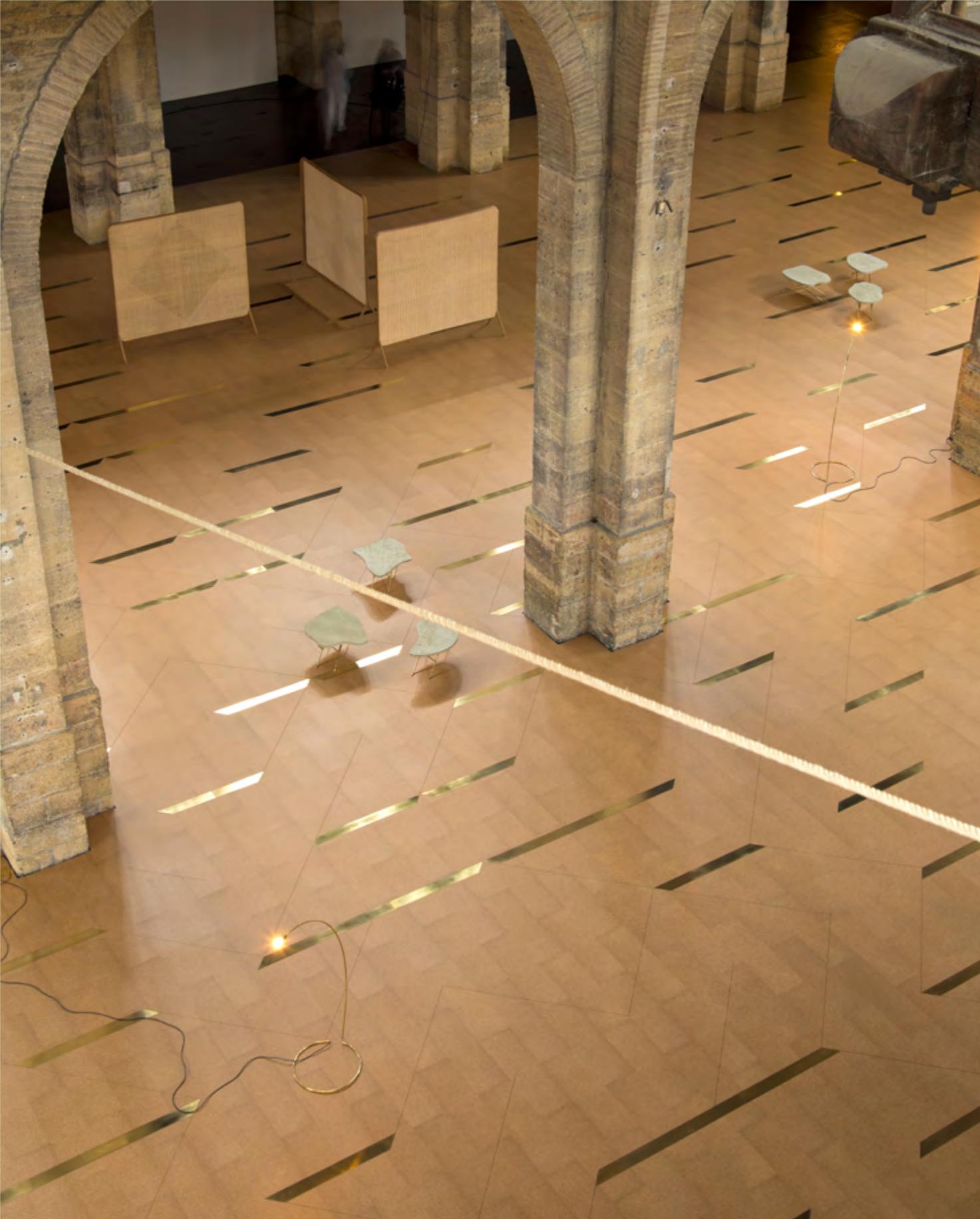
Jim Shaw, *Left Behind*, Capc Musée d'art contemporain, 7 mai - 19 septembre 2010. Photo Frédéric Deval.





Dans les années 2000, le Capc s'attache à repositionner l'institution dans un contexte culturel élargi qui prend en compte la musique, l'architecture, les mass medias et les cultures populaires. Elles interrogent l'actualité d'un monde en crise (Jim Shaw, 2010) et tentent d'en discerner les failles, les incohérences et les désillusions comme dans l'exposition collective *Dystopia* conçue en 2011 par Alexis Vaillant..

Leonor Antunes, *Le plan flexible*, Capc Musée d'art contemporain, 27 novembre 15 - 4 avril 2016.
Photo Frédéric Deval. © Adagp, Paris, 2023.





À la fin des années 2010, le Capc développe une identité forte autour de la mise en lumière du travail d'artistes femmes comme Judy Chicago, Leonor Antunes, Beatriz González, Takako Saito ou Irma Blank, auxquelles le musée a consacré des rétrospectives d'envergure positionnant l'institution parmi les plus audacieuses au niveau national sur ce plan.

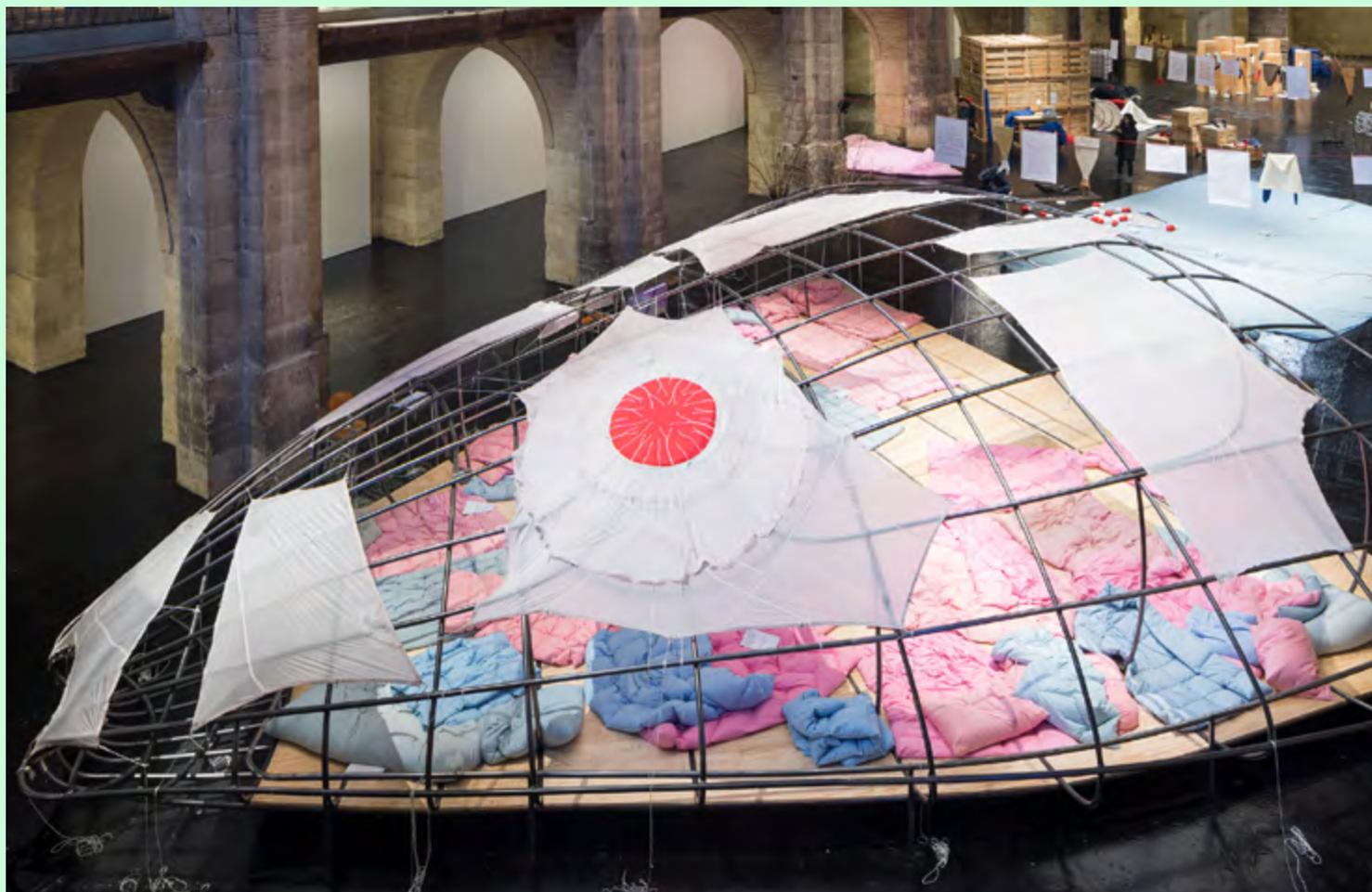
Vue de l'exposition *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes*, Capc Musée d'art contemporain, 15 décembre 2020 - 11 décembre 2022. Au premier plan, Dominique Ghesquière. Au second plan, Vivian Suter. Dépôt du Centre national des arts plastiques. Photo Arthur Péquin



L'exposition-manifeste *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes*, premier des récits de collection, proposait des dialogues entre artistes d'origines géographiques, de genres et de générations diverses et postule que de nouveaux récits de l'art sont possibles et souhaitables. Pour opérer ce dialogue, le Capc s'est associé au Centre national des arts plastiques, par le biais d'un dépôt conséquent d'œuvres d'artistes originaires de régions extra-européennes, mais dont la démarche singulière déjoue tout déterminisme qui consisterait à réduire leur identité à un genre, une génération ou un contexte géographique.

Eva Kot'átková, *Mon corps n'est pas une île*, Capc Musée d'art contemporain, 10 février - 29 mai 2022. Photo Arthur Péquin

Vue de l'exposition *Barbe à Papa*, Capc Musée d'art contemporain, 3 novembre 2022 - 14 mai 2023. Photo Arthur Péquin



CHATEAU HAUT-BAILLY

MÉCÈNE D'HONNEUR

Grands mécènes bienfaiteurs

LESAMISDU**CAPC**



Grands mécènes



Mécènes



Nos partenaires institutionnels



Partenaires du week-end anniversaire :
Novelty, Seeko'o Hôtel et l'Hôtel de Normandie.

Informations pratiques

Musée et boutique

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h
de 11h à 20h le 2^e mercredi du mois

Fermé les lundis et jours fériés sauf les 14 juillet et 15 août

+ 33 (0)5 56 00 81 50

Boutique: +33 (0)5 56 00 81 69

Café du Musée

Restaurant, 12h–14h30

Café, thé, rafraîchissements, jusqu'à 17h30 et le 2^e mercredi
du mois jusqu'à 19h.

+ 33 (0)5 56 06 35 70

Bibliothèque

Consultation du fonds sur place et sur rendez-vous
exclusivement

+33 (0)5 56 00 81 58

Tarifs

8€ tarif plein ; 4,50€ tarif réduit

6€ tarif plein ; 3,50€ tarif réduit (lorsqu'il n'y a pas d'exposition
dans la nef)

2€ pour les étudiants

Gratuit pour les titulaires de la Carte jeune Bordeaux Métropole
et du pass Musées Bordeaux.

Réductions et autres gratuités sous conditions, voir sur le site
www.capc-bordeaux.fr

Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois
(sauf juillet et août)

Accès

Tram

Ligne B, arrêt Capc

Ligne C, arrêt Jardin public

Ligne D, arrêt Quinconces

Bus

Lignes 4, 5N, 6, 15 et 29, arrêt Jardin public

Vcub

3, allées de Chartres

20, quai des Chartrons

Église Saint Louis, rue Notre-Dame

60, cours de Verdun

Stationnements, parkings

Quinconces (allées de Chartres)

Cité mondiale (20, quai des Chartrons)

Jean Jaurès (place Jean Jaurès)

La Bourse (quai du Maréchal Lyautey)

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

50 ans 50 ans 50 ans 50 ans 50 ans 50 ans 50 ans

